



La guérison du paralytique pour l'animateur



Lecture :

Version Parole de vie

Jean 5

1 Ensuite il y a une fête juive, et Jésus va à Jérusalem.

2 À Jérusalem, près de la porte des Moutons, se trouve une piscine avec cinq rangées de colonnes. En hébreu, on l'appelle Bethesda. 3 Sous ces colonnes, beaucoup de malades sont couchés : des aveugles, des boiteux, des paralytiques.

4 [car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie] (Segond)

5 Parmi eux, il y a un homme malade depuis 38 ans. 6 Jésus voit qu'il est couché et il sait que cet homme est malade depuis déjà longtemps. Il lui demande : « Est-ce que tu veux guérir ? »

7 Le malade lui répond : « Seigneur, je n'ai personne pour me descendre dans la piscine quand l'eau se met en mouvement. Et pendant que j'essaie d'y aller, un autre descend avant moi. »

8 Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ta natte et marche ! » 9 Aussitôt, l'homme est guéri. Il prend sa natte et il se met à marcher. Cela se passe le jour du sabbat.

10 Alors des chefs juifs disent à l'homme guéri : « C'est le jour du sabbat, et tu n'as pas le droit de porter ta natte. » 11 Il leur répond :

« Celui qui m'a guéri m'a dit : "Prends ta natte et marche !" »

12 Ces gens lui demandent : « Qui est cet homme qui t'a dit : "Prends ta natte et marche" ? » 13 Mais celui qui a été guéri n'en sait rien. En effet, Jésus est parti, parce qu'il y avait beaucoup de monde à cet endroit.

14 Plus tard, Jésus le rencontre dans le temple et il lui dit : « Maintenant tu es guéri. Ne commets plus de péché, sinon il t'arrivera quelque chose de plus grave. » 15 L'homme va dire aux chefs juifs : « C'est Jésus qui m'a guéri. »

16 Alors ils cherchent à faire du mal à Jésus, parce qu'il a guéri quelqu'un le jour du sabbat. 17 Mais Jésus leur dit : « Mon Père travaille depuis toujours, et moi aussi, je travaille. »

Remarques :

Ce récit n'est mentionné que dans l'Evangile de Jean. Il a lieu lors d'une fête, mais l'homme de notre histoire n'a rien à fêter. Il ne se trouve pas à la fête, mais à Bethesda, auprès du "grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques".

C'est près de la porte des brebis, construite par Néhémie (Néhémie 3 : 1), en face de la montagne des Oliviers, à côté du temple.

Les portiques à Bethesda offraient un vrai panorama de la souffrance humaine : des cas désespérés pour

qui aucun secours médical ne pouvait être apporté, pour qui le monde n'avait plus de solution ni de réponse. Leur seul et unique espoir était un miracle. Ce récit souligne le contraste entre une religion impuissante qui ne peut jamais délivrer, et la grâce et le secours apportés par Jésus à celui qui est perdu et sans ressource.

Les malades attendant le mouvement de l'eau (v. 1-4)

Sous les cinq portiques (le nombre 5 parle de la faiblesse et de l'incapacité de l'homme), se trouvait une multitude de malades : des infirmes dans l'impossibilité de se mouvoir, des aveugles incapables de se diriger, des boiteux à la marche incertaine, des paralytiques aux membres secs et sans aucune sensibilité. Ce sont des images de ce qu'est l'homme sans Dieu : sans force, incapable de sortir de son état par ses propres efforts. Mais, Bethesda signifie « maison de miséricorde ». Alors Jésus vient ! C'est à Lui qu'il faut regarder, c'est Lui qui est la ressource, le secours, la réponse à nos besoins !

Le verset 4 est entre crochets dans notre lecture car il n'apparaît pas dans les manuscrits les plus anciens. Un ange descendait-il réellement ou n'était-ce qu'une superstition ? Il y a encore aujourd'hui des hommes et des femmes qui vont vers toutes sortes de « piscines » miraculeuses, espérant y trouver la

guérison. Mais ce ne sont généralement que des illusions trompeuses qui ne laissent place qu'à la déception et au découragement. Si même il y a parfois quelque apparence de guérison du corps, l'âme reste vide et desséchée.

La guérison de l'homme infirme depuis trente-huit ans (v. 5-9)

Tous ces malades attendaient le mouvement de l'eau dans le réservoir, espérant alors obtenir la guérison (v. 4). Aujourd'hui encore, les hommes attendent que « quelque chose » se passe. Mais ce dont chacun a besoin, c'est de Jésus ! Ce sera l'expérience de cet homme paralytique. Jésus s'intéresse à lui, à sa misère : « Veux-tu être guéri ? » (v. 6). Sa réponse montre tout son désarroi, son découragement. Il n'a plus d'espérance : « Je n'ai personne... » (v. 7). Mais c'est justement à ce moment que le Seigneur intervient. Il dit à l'infirmes : « Lève-toi, prends ta natte et marche » (v. 8).

Le paralytique arrête de se plaindre. Il croit ce que Jésus vient de dire. Il se lève, il marche, il est aussitôt guéri (v. 9). Il n'y a pas eu de grands gestes, de grands cris, de clameurs, d'agitation, seulement un ordre impératif donné par le Seigneur, suivi de la guérison instantanée de l'homme malade. Jésus ordonne et sa parole s'accomplit immédiatement ! Comme autrefois l'Israélite dans le désert, mordu par le serpent, était instantanément guéri s'il regardait avec foi vers le serpent d'airain. Cet homme regarde à Jésus, et tout est changé dans sa vie !

Ce qui importe, c'est la foi au Seigneur Jésus. C'est lui seul qui peut agir pour sauver et guérir l'âme et le corps.

« Je suis l'Eternel qui te guérit » (Ex. 15 : 26). « L'Eternel...c'est lui... qui guérit toutes tes infirmités... » (Ps. 103 : 3). « C'est par le nom de Jésus le Nazaréen... que cet homme est ici devant vous plein de santé » (Act. 4 : 10), dit Pierre au sujet de la guérison du boiteux à la porte du temple.

Il y a un enseignement dans la Bible au sujet de la guérison divine :

- Dieu a les regards sur tous les êtres humains, même s'ils ne pensent pas à Lui. Jésus a vu ce malade, il savait qu'il souffrait depuis longtemps et il est allé vers lui.
- La compassion et la bonté de Dieu sont toujours à l'origine de la délivrance de ceux qui sont dans la détresse.
- Le Seigneur Jésus, les apôtres ou les prophètes agissaient avec foi et autorité.
- Ceux qui ont été guéris ont cru à la parole de Dieu et à celle de Jésus
- Ils ont écouté et ils ont obéi aux instructions ou aux ordres du Seigneur.

Concernant ceux qui veulent être guéris, certaines choses sont nécessaires :

- savoir que Dieu peut et veut nous guérir.
- s'abstenir de toute discussion stérile destructrice de la foi
- agir selon les instructions du Seigneur pour notre guérison.

Jésus dit ensuite : « Ne pèche plus » (v. 14). Il dira la même chose à la femme adultère : « Va, dorénavant ne pèche plus » (8 : 11). Christ nous délivre du péché pour que nous ne péchions plus ! Nous avons dans ces versets un résumé de toute l'œuvre du Seigneur Jésus. Il est venu vers nous pour nous délivrer

de la condamnation du péché. Il est mort pour que nous ayons la vie éternelle.

Les Juifs et le sabbat (v. 10-18)

Le contraste entre la loi et la grâce nous ramène au début de l'évangile : « La Loi a été donnée par Moïse; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ » (1 : 17). La loi ne donne aucune force, aucune capacité à l'homme pour faire le bien et ne pas faire le mal. La loi commande : « Fais ceci... », et elle défend : « Tu ne dois pas ». Elle ne fait que révéler à l'homme qu'il est pécheur, coupable et qu'il encourt la condamnation divine.

Mais Jésus s'est approché de nous, Il libère, guérit et donne la force de marcher dans l'obéissance et dans l'amour.

Au lieu de se réjouir de la guérison de cet infirme, les Juifs cherchent à faire mourir le Seigneur Jésus (v. 16). Ils mettent en avant le sabbat pour condamner Jésus qui vient d'accomplir une œuvre de guérison ce jour de repos. Le Seigneur Jésus fait alors cette déclaration tout à fait remarquable : « Mon Père travaille jusqu'à maintenant, et moi aussi je travaille » (v. 17). Il montre par là son unité avec le Père.